

## ACTIVITES DE L'UNESCO

### CELEBRATION DE LA 9<sup>ème</sup> JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE ET DU DROIT D'AUTEUR

Par Mauro Rosi<sup>1</sup>

Le 15 novembre 1995, la Conférence générale de l'UNESCO lançait une grande célébration annuelle internationale destinée à rappeler aux décideurs, aux professionnels et à l'opinion publique l'importance du livre et du droit d'auteur. En choisissant le 23 avril pour célébrer cette Journée, l'UNESCO rendait d'une part hommage à la tradition de la fête catalane du livre et de la rose célébrée traditionnellement lors de la *Sant Jordi*, qui constitue la source d'inspiration historique de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. D'autre part, elle marquait symboliquement l'anniversaire de la naissance ou de la mort d'un grand nombre d'auteurs mondialement connus, comme Shakespeare ou Cervantès. Le 23 avril s'imposa ainsi de façon très naturelle.

Après des débuts modestes, la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur est devenue progressivement une échéance bien connue des professionnels du livre et du droit d'auteur dans le monde, au Nord comme au Sud, ainsi que d'un grand nombre d'acteurs culturels, sociaux ou politiques comme les enseignants, les maires et les responsables du secteur livre au sein des ministères de la culture ou de l'éducation. Neuf années après son lancement, la Journée connaît un véritable succès et une centaine de pays participe désormais à sa célébration dans tous les continents. Comme dans toute grande célébration qui associe le grand public, chacun peut participer à la Journée au gré de ses capacités, de ses moyens, de sa sensibilité et de son contexte. Seul impératif valable pour tous : célébrer au mieux le livre, ainsi que le droit d'auteur dont il est la condition *sine qua non* juridique.

Les manifestations promotionnelles lancées pour la Journée en 2004 ont été très diverses. De l'Île Maurice aux Etats-Unis d'Amérique, du Sénégal au Canada en passant par la Norvège et Malte, sans oublier bien entendu la Catalogne, toujours au premier rang en cette occasion, nombreux sont les pays qui se sont distingués par leur créativité et leur esprit d'initiative.

Quelques exemples suffisent à mesurer l'étendue des efforts consentis dans le monde à cette occasion, dans les pays développés comme dans ceux en voie de développement. A Dakar, par exemple, le Ministère de la culture a organisé, avec l'appui d'une douzaine de partenaires, parmi lesquels le Bureau sénégalais du droit d'auteur (BSDA), les associations d'écrivains, des éditeurs et des bibliothécaires, et le Bureau de l'UNESCO (BRED), une

---

<sup>1</sup> Coordonnateur de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur au sein de l'UNESCO (Secteur de la Culture, Division des arts et de l'entreprise culturelle).

manifestation intitulée « Tous solidaires : pour que vive la lecture en dépit de la conjoncture ». Au programme - qui s'est déroulé sur trois jours - des animations, des concours de lecture, des conférences et des tables rondes. En Italie, la Commission nationale pour l'UNESCO a coordonné une série d'événements dans une vingtaine de villes, du Val d'Aoste à la Sicile. Le programme prévoyait des présentations de livres, des concerts et des tables rondes, ainsi que plusieurs initiatives spécialement consacrées - à l'occasion de l'Année internationale de commémoration de lutte contre l'esclavage et de son abolition - aux livres sur la traite négrière et les diverses formes historiques de servitude. En France et en Belgique, le distributeur Maxi-Livres a organisé, dans le cadre de l'Alliance globale pour la diversité culturelle, une vente spéciale dans ses 136 librairies, dont les recettes ont été consacrées à un projet de soutien du livre au Sénégal. Au Costa Rica, l'UNESCO a saisi l'occasion du 23 avril pour remettre officiellement à la Bibliothèque nationale de San José une nouvelle bibliothèque mobile, réalisée grâce à la générosité de l'entreprise privée Plasmon, qui pourra ainsi atteindre des lecteurs des zones rurales les plus éloignées. Enfin, un certain nombre de grandes organisations internationales, comme l'Organisation maritime internationale (IMO) ou l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont développé à cette occasion des pages Internet thématiques spéciales, en lien avec celle de l'UNESCO ([www.unesco.org/culture/bookday](http://www.unesco.org/culture/bookday)).

Le rôle joué par le Secrétariat de l'UNESCO à cette occasion est celui d'un instigateur discret mais efficace. Son action se décompose en trois phases : la promotion, la mobilisation et la collecte d'expériences. Au cours de la première phase, lancée au début de l'année, l'Organisation mobilise ses grands réseaux internationaux : les Commissions nationales pour l'UNESCO, les fédérations internationales des organisations professionnelles concernées, les chaires UNESCO du droit d'auteur, les bureaux de l'Organisation hors Siège, qui mobilisent à leur tour l'ensemble de leurs contacts. Dans la deuxième, l'UNESCO se limite à appuyer l'action librement conçue et mise en place sur le terrain, se tenant à la disposition des participants pour un conseil, une information, la fourniture de matériel de communication (un message du Directeur général, le logo et un poster) ou, dans quelques cas, une aide logistique. Dans la troisième phase, enfin, l'UNESCO collecte toute l'information possible sur ce qui s'est passé, pour la restituer à l'ensemble des participants à travers un petit répertoire des événements, publié sur le site spécial de la Journée ([www.unesco.org/culture/bookday](http://www.unesco.org/culture/bookday)). Ces informations, qui permettent à chaque participant de trouver des contacts et des idées pour l'action, constituent un nouveau point de départ pour les éditions ultérieures de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

Quel est l'impact réel de ce type de manifestation sur l'industrie du livre et sur le dispositif juridique qui en régleme le fonctionnement ? Il s'avère en réalité très utile, à l'instar d'autres formes d'initiatives de sensibilisation développées à la suite de l'expérience réussie de l'Année mondiale du livre. Celle-ci, lancée par l'UNESCO en 1972, avait suscité la création d'une bonne centaine de comités nationaux du livre, les budgets pour l'édition avaient alors augmenté dans un grand nombre de pays, et des milliers de projets mobilisateurs avaient vu le jour partout dans le monde. Mais le résultat et la réussite sont, à l'échelon local, proportionnels à l'effort consenti par les participants à la Journée. Quant aux objectifs ciblés, ils sont aussi divers que la nature et la sensibilité des acteurs sur le terrain. Pour les libraires, la Journée est une occasion extraordinaire de multiplier le chiffre d'affaires, tandis que pour les ministères de l'Education, c'est une occasion de promotion de la lecture, ainsi que de l'importance du respect du droit des auteurs, auprès des plus jeunes.

Et c'est pour prolonger pendant douze mois l'élan extraordinaire de la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur que l'UNESCO a institué, en 2001, une autre grande initiative internationale de promotion, la Capitale mondiale du livre qui récompense la ville ayant présenté le meilleur programme annuel de valorisation du livre.